

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE
Un an... \$ 3 00
Huit mois... 2 00
Six mois... 1 50
Quatre mois... 1 00

EDITION SUPPLÉMENTAIRE
Un an, au comptant... \$ 1 00

ERNEST LUD, Editeur-proprétaire

L'ÉLÉMENT

QUEBEC, 3 AOUT 1893

EDITION DU MIDI

LES FÊTES DE CHICOUTIMI

BRILLANTES DÉMONSTRATIONS

Inauguration de l'extension et bénédiction d'un carillon de cloches

(De notre correspondant régulier)

Chicoutimi, 3.—Il m'a été complètement impossible de vous envoyer hier, à temps pour votre dernière édition, un aperçu des fêtes auxquelles nous venons d'assister.

La journée a été des mieux remplies, comme vous pouvez vous l'imaginer, par le double événement : la bénédiction du nouveau carillon de la cathédrale et l'inauguration officielle de l'extension du chemin de fer du Lac Saint-Jean, qui relie la petite région du Saguenay au réseau du chemin de fer de la province.

Chicoutimi était en liesse, toute joyeuse, toute rayonnante sous sa pimpante toilette de verdure et des milliers de pavillons dont elle s'était littéralement couverte pour l'occasion.

L'arrivée du convoi officiel a été saluée par plusieurs salves de canon, tirées de la place de l'évêché.

Enfin était réalisée l'idée de M. J. O. Chauveau, lorsqu'il demanda en 1864 des lettres patentes pour un chemin à liasse qu'il appelait le Québec et Saguenay.

La messe a été célébrée par le R. P. Antoine.

Le révérend M. Bélanger, curé de Saint-Roch, a donné le sermon de circonstance ; il a été éloquent comme toujours. Ensuite a eu lieu la bénédiction solennelle du nouveau carillon présidée par Sa Grandeur Mgr Bégin.

Ce carillon, qui se compose de trois cloches, la première donnant le ré, la deuxième le fa naturel et la troisième le fa dièse, a été imposé de la maison Harvard, par M. J. A. Langlais, le seul agent de cette maison au Canada.

La première porte l'inscription suivante : Leo XIII, summo pontifice Elevaro Alexandro cardinali Tascherano archiepiscopo Quebecensi, Michaeli Thoma Labreque episcopo Chicoutimienti, Ego Leo Alexander dominicus Ludovicus Nazarius Michael Thomas sui consecrator A. D. 1893, psallam Deo quandiu sum. Elle pèse 3174 livres.

La deuxième : Francisco Xaverio De lauge parochiaco ecclesie cathedrae Franciscus Xaverius Joannes Baptista Ambrosius sui consecrator A. D. 1893, Vivos eoco, mortuos plango, fulgura frango. Son poids est de 2206 livres.

La troisième : Una cum sororibus Narcissus Bruno Felix in ecclesia cathedra Chicoutimienti sui consecrator A. D. 1893 ; vox clamantis parat viam Domino. Elle pèse 1647 livres.

Un concours qui promet d'être palpitant

A qui la palme laitière ?

Ce que nous disions hier au sujet de la nouvelle exposition de fromages au mois d'octobre à Chicago est justifié par l'article suivant traduit de la Sentinel Review de Woodstock, Ont. :

Après épousé de l'ordre du jour, M. P. H. O'Neil, président de la société industrielle laitière d'Ontario, demande des renseignements sur les envois de fromage d'Ontario à l'Exposition de Chicago. Il dit remarquer que tous les Canadiens doivent être fiers du succès obtenu dans la première série de concours à Chicago. Ils ont raté presque tous les prix. On verra qu'Ontario n'a fait qu'un peu mieux que Québec, et on remarquera que Québec a remporté 20 médailles pour le fromage de la saison 1893, tandis qu'Ontario n'en a eu qu'une seule. Ceci n'a pu se produire que parce qu'Ontario n'avait pas envoyé de fromage. Ils sont fiers du succès de Québec, qui fait partie du Canada, mais les gens d'Ontario doivent être assez sensibles à leur propre intérêt pour désirer de maintenir leur province à la première place comme dans le passé. Se contenter de la seconde place serait nuire aux intérêts d'Ontario, dont le fromage se vend dans les marchés d'Ontario de entier sur sa réputation, et sa réputation est actuellement la meilleure. Comme Ingersoll est le point d'où la fromage de l'Ouest d'Ontario devrait être envoyé à l'Exposition Universelle, il demande aux personnes présentes ce qui est fait pour la fabrication de cette année.

M. A. F. McLaren, de Windsor, un des juges du fromage à l'Exposition de Chicago, était présent et expliqua que la seule raison pour laquelle Ontario n'avait eu la fabrication de cette année, était qu'il n'y avait eu qu'un lot de fromage d'Ontario exposé. Il ne savait rien des arrangements faits dans le district pour l'envoi du fromage, mais il a compris, d'après les explications du Prof. Robertson, qu'un lieu de concours, si cela se faisait, était qu'il n'y avait eu qu'un seul lot de fromage d'Ontario exposé, et qu'il n'y avait eu qu'un seul lot de fromage d'Ontario exposé, et qu'il n'y avait eu qu'un seul lot de fromage d'Ontario exposé.

M. Casswell se déclarait heureux de voir soulever la question, car elle est de grande importance pour les producteurs de lait d'Ontario et d'Ontario en général. Il fait allusion à l'Exposition Industrielle de l'au-

omme dernier (à Toronto) où le fromage de Québec a remporté l'avantage et à la prochaine exposition de la puissance (à Toronto également) où le fromage d'Ontario et de Québec concourront ensemble, et pour ce concours, les producteurs du lait de cette Province (Ontario) doivent se préparer.

M. Estelle estime que le district d'Ingersoll ne soit pas mieux renseigné... Il ne demande qu'une chose, c'est qu'Ontario soit traité comme Québec et New-York. La nouvelle déjà publiée que Québec avait remporté 20 médailles contre Ontario une, s'est répandue sans explication et est en nature à faire tort à Ontario. Tout en reconnaissant l'avantage d'une bonne réputation pour le fromage de Québec en tant que fromage canadien, les gens d'Ontario ont le devoir de surveiller leurs propres intérêts et de veiller à garder la tête au-dessus de l'eau, et par là même, à ne pas se laisser aller à l'indifférence, et à ne pas se laisser aller à l'indifférence, et à ne pas se laisser aller à l'indifférence.

La Société d'industrie laitière de la province de Québec, qui signale cette discussion aux agriculteurs et aux fabricants, espère que cela suffira pour mettre les intéressés à même de défendre la réputation de leur fromage et à Chicago et à Toronto. Fromagers et cultivateurs doivent rivaliser de zèle pour maintenir la position conquise et les patrons de fromageries sont invités à ne pas oublier que le fromage ne peut faire un fromage de concours qu'avec du lait parfaitement soigné, cuit et aéré.

Actualités

Encore une belle journée, un peu plus chaude qu'hier.

A Lowell et à Lewiston, on prépare de grandes réceptions à l'honorable M. Mercier.

La récolte de blé va être abondante en Hongrie ; elle dépassera les prévisions d'un million de quintaux.

Les démocrates du Congrès sont convoqués en "caucus" à Washington pour samedi.

Les amis de sir Hector Langevin parlent de lui donner un banquet, on ignore encore où et quand, et surtout à quel propos.

On mande de la Trinidad que le révérend M. Laplante, ex-député de Lévis, a été élu par des requêtes en se baignant à Santa Cruz le 6 juillet.

A Toronto, l'archevêque catholique Mgr Walsh a signé en faveur du service des tramsways le dimanche, tandis que les loges orangistes élaborent contre cette réforme populaire.

On a atteint hier une source de gaz naturel au Pennsylvania.

La pression est telle que le grondement du gaz dans le puits est entendu à huit milles à la ronde.

On se plaint à Montréal de la rareté d'hommes pour les travaux de voirie municipale.

Deux ou trois cents journaliers y trouveraient de l'emploi.

An cours d'une entrevue avec un rédacteur de Boston Herald, M. Mercier a dit qu'il visiterait les États de l'ouest à l'automne, afin de compléter ses études sur la république américaine.

Programme de M. Laurier pour la semaine : Le 5 août, au Sault-aux-Roches, pour le comté de Laval.

Le 7 août, à Ste-Charlottetown, pour les comtés de Deux-Montagnes, d'Argenteuil et de Terrebonne.

On mande de New-York que les fabricants de fromage de ce pays se préparent activement à fabriquer un produit supérieur pour le concours d'octobre à l'Exposition de Chicago.

Les Américains vont faire de leur mieux pour ne pas laisser le premier prix aller au Canada cette fois.

La compagnie du Pacifique vient de publier une espèce de Guide des Touristes sous le titre Summer Tour. L'ouvrage est orné de gravures et contient des renseignements très intéressants sur les diverses régions traversées par son immense réseau. Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi d'un exemplaire.

Un nouveau schisme menace la foi conservatrice. Cette fois, la scène se passe dans les Cantons de l'Est. La Sherbrooke Gazette, organe de M. Ives, a pris à partie M. Jones, rédacteur du Richmond Guardian, un autre organe tory.

M. Jones riposte vigoureusement, et dit parfois de rudes vérités au gouvernement dont fait partie M. Ives.

Pendant que M. Laurier s'empare de la Province de Québec, les libéraux des Provinces Maritimes ne se croient pas les bras. L'Association qu'ils ont formée à la Convention d'Ottawa a organisé toute une grande campagne de propagande. On annonce une assemblée monstre à Moncton pour la fin du mois. Les honorables M.M. Davies, Fielding et autres y porteront la parole. On prépare aussi d'autres grandes assemblées à St-Jean et à Fredericton.

Le Pall Mall Gazette ayant annoncé que la sentence arbitrale sur l'affaire de la Mer Behring était déjà connue et donnait gain de cause à l'Angleterre sur presque tous les points, un reporter de la Presse Associée a interrogé à ce sujet M. Tupper, l'un des commissaires canadiens.

La Montreal Gazette s'apprête à accueillir sir Charles Tupper très froidement : "La visite de sir Charles, dit-elle, ne sera accompagnée d'aucun tremblement de terre politique. Le gouvernement continuera son commerce au même numéro, sous la même raison sociale qu'aujourd'hui, et le peuple son propriétaire, ne sera pas appelé à renouveler le bail d'ici à plusieurs long, mois."

Sir Charles une fois de retour, le ton changera peut-être ?

Le Messager de Lewiston reproche aux Canadiens-Français de se laisser manger tout vivants, et termine par cette prédiction : "Alors, messieurs les députés de la province de Québec, un petit coup de cœur, et tenez d'arracher, quand l'occasion s'en présentera, quelques lambeaux des favoris fédéraux par vos compatriotes, sinon vos comités enverront des députés anglais à votre place et, comme nous, vous serez obligés d'émigrer de ce côté-ci de la ligne 46^e, faute de patriotisme, tout comme nous autres !"

— Impossible d'entendre, de lire même la parole franche de M. Laurier, sans se ranger de son côté."

C'est ce que nous disait hier un jeune conservateur de cette ville, qui a pris une part ardente aux luttes de ces dernières années.

Notre interlocuteur ajouta qu'il ne cessait pas de rester conservateur, mais qu'il voterait et travaillerait tout de même pour M. Laurier aux prochaines élections.

Ce langage est ce que disent tout haut déjà un bon nombre de conservateurs, et ce que les autres se contentent de dire tout bas.

Du Messager de Lewiston, Maine : "Le Courier de Canada et le National de Lowell prétendent que M. Mercier vient ici pour faire de l'argent et qu'il a fait un fiasco à Fall River. Ces journaux montent effrontément et nous nous contentons de leur dire, pour le moment, que M. Mercier ne reçoit pas un sou des Canadiens des États-Unis. Partout où il a été, M. Mercier a été l'objet de belles démonstrations et la réception que nous allons lui faire ici mettra à néant les accusations malveillantes de ces deux familles."

M. Laurier parcourt le pays, n'ayant d'autre arme que le persuasion.

Il est significatif de voir au même moment un journal tory comme le Star exposer, par l'entremise du spirituel crayon de son artiste Bengough, le genre de persuasion dont le gouvernement entend se servir auprès des électeurs.

La dernière caricature du Star est impayable. L'électeur canadien est représenté la plume à la main, forcé de mettre sa signature sur un document, sous la menace des pistolets de deux affreux bandits (sir John Thompson et M. Foster), tout hérissés de canotiers et de revolvers portant écrits sur leurs poitrines : "L'ÉLECTION DE 1893" et "LE GOUVERNEMENT DE M. LAURIER".

— Endossez-moi la Protection tout de suite, lui disent-ils, ou vous êtes un homme mort !

A la session de 1892, le sénateur Poirier a fait voter la production de la correspondance échangée au sujet de la non-représentation des catholiques sur le banc judiciaire du Nouveau-Brunswick.

Cette correspondance n'a pas encore été produite. Sir Robert, dit le Montreal Transcript, parce qu'il s'y trouve une lettre du défunt député Léger à M. Foster, dans laquelle la vérité est dite trop crument ?

Le Transcript cite cette lettre qui révèle le fait incroyable que le gouvernement canadien a totalement ignoré les canotiers de ce Nouveau-Brunswick des principales charges publiques, soit sur le banc judiciaire, soit dans les bureaux de l'administration.

Après cela, nos adversaires viendront soutenir que la minorité a fait plus sous le régime tory.

Quelle différence avec le programme libéral, celui des Blake, des Laurier, qui réclame mesure comble de justice pour les minorités !

L'honorable M. Mercier aux États-Unis

A WORCESTER

Worcester, le 2 août.—Le passage de l'honorable M. Mercier en cette ville a été signalé par la plus grande démonstration dont nous ayons encore été témoins ici.

12,000 personnes lui ont souhaité la bienvenue à son arrivée de telle du parc Lincoln, où on leur a rassemblé à été inouïment pour contenir la foule, 8,000 personnes n'ont pu trouver place.

M. Mercier a d'abord parlé à l'intérieur, puis au dehors sur le kiosque de la musique, tandis que M. Desmarais parlait dans le théâtre.

L'ex-premier ministre a soulevé un enthousiasme indescriptible.

M. Mercier a été recueilli en triomphe à son hôtel.

Sur la piazza, il a serré la main à 1500 personnes.

Dans la soirée un banquet a été offert en son honneur.

A BOSTON

Boston, 2 août.—Une grande réception a été donnée hier en l'honneur de l'honorable M. Mercier au Casino. 1,200 personnes étaient présentes.

M. J. J. Johnson, président de la société Saint-Jean-Baptiste de Boston, a donné lecture d'une adresse dans laquelle M. Mercier était appelé "un second Washington, bien déterminé à délivrer le Canada de son premier esclavage et à en faire une belle et indépendante nation, un peuple encore, prêt à faire disparaître la ligne imaginaire, tracée par la main des hommes, qui divise une seule nation en deux pays."

Dans sa réponse, M. Mercier a dit entre autres choses :

— En examinant la grave question de notre avenir, trois solutions s'imposent à notre attention : le maintien du statu quo, l'union politique avec les États-Unis et l'indépendance.

— Malgré nos efforts, nos sacrifices, nos enfants, ne trouvant pas chez nous un champ d'action pour leur activité, nous quittent et s'en vont aux États-Unis.

— Si nous persistons à maintenir le lien colonial, nous retrograderons toujours ; si nous nous en débarrassons, nous irons de l'avant. Le peuple canadien a trop de cœur pour vouloir retrograder et trop d'intelligence pour ne pas prendre les moyens d'atteindre la glorieuse destinée qui l'attend.

— Mais la plus forte des raisons qui impo-

seraient, l'insuffisance du pacte fédéral lui-même. Les mêmes confits qui se sont produits avant la Confédération se présentent de nouveau : éducation, religion, mariage, droits civils, représentation dans le Sénat et à la Chambre des Communes.

Pour plusieurs, l'entrée immédiate du Canada dans l'union américaine est la seule solution possible du problème de notre avenir. J'ai beaucoup de respect pour cette opinion, mais je ne la partage pas.

— Sans doute, l'union politique avec les États-Unis peut devenir le dernier mot de notre destinée, et comme tel est projeté à l'heure actuelle, et comme telle que je fais dans le moment."

M. Mercier a terminé en disant : "Debout ici, comme un homme libre sur le libre sol de l'Amérique, je défends la cause sacrée de mes compatriotes, à quelque race qu'ils appartiennent ou religion qu'ils professent, et pour tous—hommes, femmes et enfants—je demande l'émancipation coloniale, la liberté."

— Je demande pour eux tous une place sous le soleil des nations.

— A mes compatriotes qui sont sous la dépendance coloniale, j'offre l'indépendance, la fortune et la prospérité ; mon pays n'est qu'une colonie ignorée du monde entier, je lui fournis le moyen de devenir une grande nation respectée et reconnue parmi les peuples libres.

— Hommes, femmes et enfants, c'est à vous de choisir : vous pouvez demeurer esclaves dans l'état colonial ou devenir indépendants et libres parmi les autres peuples, qui de leurs voix toute-puissantes vous invitent au banquet des nations.

— J'ai fait tout ce que je puis pour vous indiquer le sentier dans lequel vous devriez entrer pour devenir un peuple heureux, et répétant les vigoureuses paroles de Cicéron, je termine en vous disant : "Patria est ubique bene est."

Le choléra en Angleterre

JEÛNE ABOLI A NAPLES

Londres, 2 août.—La barque Elisabeth Macaulay, de Cherbourg, est arrivée à Gravesend avec un cas de choléra à bord. L'un des matelots, atteint de ce terrible mal, a été transporté à l'hôpital.

Rome, 2 août.—Le Pape a dispensé du jeûne du vendredi les habitants de Naples tant que le choléra sévira. Sa Sainteté craint que la faiblesse physique causée par le jeûne ne prédispose les personnes à la maladie.

Quelques notabilités

Le général Joaquim Zavala

Dans l'Amérique du Sud, la politique se fait à coups de fusil. Voici l'un des personnages de la vie politique de l'Amérique du Sud qui a été président de la République du Nicaragua à l'aujourd'hui le commandement des troupes révolutionnaires et à toutes les chances de monter à la présidence. C'est un homme de 54 ans, très riche. Il a été ministre du Nicaragua à Washington, et c'est lui qui a négocié avec M. Frelinghuysen le traité par lequel le gouvernement américain s'est engagé à construire le canal de Nicaragua.

Le département de la vie bruyante de l'équitable de New-York

Montre-Al Plate Glass Co., Mongeais, Bolvin & Co., Montréal

The Dominion Building Quarterm Co., Capital, \$200,000

BAZAR

Au profit de l'église de Sainte-Pétronille, I. O.

Avec la permission de S. E. le Cardinal Tascheron, et sous le patronage des Dames du Bout de l'île

Ce bazar, pour aider à diminuer la dette de l'église, s'ouvrira au patronage de M. T. Lacroix

Jeu, le 27 Juillet prochain

Nous espérons que les citoyens de Québec et des environs, qui ont en plusieurs circonstances déjà, témoigné un grand intérêt à l'avancement et au progrès de la patrie par la participation au Bazar de l'île, ne refuseront pas l'encouragement que nous attendons de cette fois encore.

Messieurs Th. Lacroix, J. B. Rousseau, à la table de rafraîchissements—Miles Moore et Riggs, Messrs Isaac Goudeau, Em. Houot et Arthur Bailly ont aux autres tables, recevront avec reconnaissance les offertes qui voudra bien leur faire parvenir à Ste-Pétronille.

Voyages par le VEGA chaque soir, à partir de vendredi—Orchestre à bord.

Nous offrons nos remerciements les plus sincères aux personnes charitables qui déjà nous ont envoyés des offres pour ce bazar et nous espérons que nous en recevrons encore à notre circonférence de mai de février dernier de bien vouloir ne pas nous oublier.

E. O. CORNIVEAU, Prop.

HOTEL RIENDEAU

JOS. RIENDEAU, Prop. En face du Palais de Justice et de l'Hôtel de Ville

58-60 Jacques-Cartier Sq. MONTREAL

Bureau de télégraphe dans l'hôtel. 3 juillet—1 an.

BAZAR A LA MALBAIE

Ouverture le 31 juillet

Un magnifique bazar a été organisé et sera ouvert le 31 juillet, à la Malbaie.

Les recettes de ce bazar seront versées en aide aux révérends sœurs de la charité, directrices du convent, qui viennent d'encourir des dépenses considérables, en faisant d'importantes améliorations à leur institution

21 juin—

AVIS AU PUBLIC

Attendez quelques jours pour faire vos achats afin de profiter de la grande vente de marchandises à bon marché du stock de

WILSON GARRATT & CIE DE MONTREAL

qui aura lieu le 7 août dans le magasin de Mme T. HUDON, Coin des Rues Saint-Joseph et de la Couronne, Saint-Roch, par le

SYNDICAT DE QUEBEC

BEEF, IRON AND WINE

Par bouteille de 16 oz. 60c.

WAMPOLE COD LIVER OIL

Par bouteille de 16 oz. 70c.

BRISTOL'S SARSAPILLA

Par bouteille de 16 oz. 65c.

ELIXIR DE GUARANA

Par bouteille de 16 oz. \$1.30

ELEXIR DE PEPTONATE DE FER

Par bouteille 80c.

ESSENCE DE PEPSINE "FAIR-CHILD"

Par bouteille 90c.

SIROP AUX HYPOPHOSPHITE DE "FELLOWS"

Par bouteille \$1.00

Prix spéciaux aux marchands

J. E. Livernois

25 juillet 1893—

J. B. MORISSETTE

AGENT GENERAL

82 rue Saint-Pierre, Québec

TELEPHONE 275

GUARDIAN ASSURANCE Co. of London, Eng'nd

ACTIF \$22,500,000

LASCARRE INS. Co. of Manchester, Eng'nd

CAPITAL \$15,000,000

UNION ASSURANCE SOCIETY of London, Eng'nd

ACTIF \$12,000,000 ETABLIE en 1714

Département de la vie

BRUYANTE DE L'EQUITABLE DE NEW-YORK

MONTREAL PLATE GLASS CO., Mongeais, Bolvin & Co., Montréal

THE DOMINION BUILDING QUARTERS CO., Capital, \$200,000

27 Juin—

BAZAR

Au profit de l'église de Sainte-Pétronille, I. O.

Avec la permission de S. E. le Cardinal Tascheron, et sous le patronage des Dames du Bout de l'île

Ce bazar, pour aider à diminuer la dette de l'église, s'ouvrira au patronage de M. T. Lacroix

Jeu, le 27 Juillet prochain

Nous espérons que les citoyens de Québec et des environs, qui ont en plusieurs circonstances déjà, témoigné un grand intérêt à l'avancement et au progrès de la patrie par la participation au Bazar de l'île, ne refuseront pas l'encouragement que nous attendons de cette fois encore.

Messieurs Th. Lacroix, J. B. Rousseau, à la table de rafraîchissements—Miles Moore et Riggs, Messrs Isaac Goudeau, Em. Houot et Arthur Bailly ont aux autres tables, recevront avec reconnaissance les offertes qui voudra bien leur faire parvenir à Ste-Pétronille.

Voyages par le VEGA chaque soir, à partir de vendredi—Orchestre à bord.

Nous offrons nos remerciements les plus sincères aux personnes charitables qui déjà nous ont envoyés des offres pour ce bazar et nous espérons que nous en recevrons encore à notre circonférence de mai de février dernier de bien vouloir ne pas nous oublier.

E. O. CORNIVEAU, Prop.

HOTEL RIENDEAU

JOS. RIENDEAU, Prop. En face du Palais de Justice et de l'Hôtel de Ville

58-60 Jacques-Cartier Sq. MONTREAL

Bureau de télégraphe dans l'hôtel. 3 juillet—1 an.

BAZAR A LA MALBAIE

Ouverture le 31 juillet

Un magnifique bazar a été organisé et sera ouvert le 31 juillet, à la Malbaie.

Les recettes de ce bazar seront versées en aide aux révérends sœurs de la charité, directrices du convent, qui viennent d'encourir des dépenses considérables, en faisant d'importantes améliorations à leur institution

21 juin—

PAILLES !

PAILLES !

NOTRE STOCK

Chapeaux feutre léger et paille

EST MAINTENANT AU COMPLET

Chapeaux de paille blanc, noir et bleu marin

Salutations humaines

Il y a bien des nuances dans la manière dont les différents nations de l'Europe échan-

Cette habitude est sans doute un emprunt fait aux juifs par l'intermédiaire des premiers chrétiens, car seuls les Israélites, parmi les peuples de l'antiquité, employaient cette manière de se saluer.

Mais des que nous voyons éloignons de l'Europe, nous voyons au contraire dans les Amas des effusions qui s'accroissent dans le monde civilisé d'une familiarité cho-

Quant un Chinois rencontre une personne d'un rang supérieur, il l'approche ses mains tendues, les élève au-dessus de sa tête et se prosterner dans cette position.

Si un Chinois s'avise de saluer le mode européen, il se rabat sur un coup de bâton, car, pour les Asiatiques, découvrir la tête, c'est indiquer le plus profond mépris pour la personne qu'on ren-

C'est pourtant la main qui sert en Chine à l'échange des salutations. Mais dans quel-ques régions de l'Asie centrale, autour de l'Himalaya, les gens ont l'habitude de s'ab-

Dans l'Indoustan les hommes se prennent mutuellement la barbe.

Les habitants des îles de l'Océan Pacifique ont l'habitude de se serrer en riant les nez, visages et en frottant les nez l'un contre l'autre.

Cependant, parmi certaines peuplades de ces îles, les personnes de même rang ont seules droit de cette familiarité; un inférieur doit se contenter de frotter son nez, avant d'y porter la main de son supérieur, pour y "attacher la réflexion de son odorat."

Le salut revêt une forme encore plus bizarre chez les habitants de l'île Saint-Laurent. Quand deux indigènes veulent se manager leur estime, ils se passent dans la paume de leurs mains et se frottent mutuel-

Chez les Somali, cette forme de salut est encore plus simplifiée; la politesse suprême consiste à se cracher réciproquement au visage.

Les Ainos, qui habitent l'île de Sachalin, se saluent dans les oreilles tout en se frottant mutuellement le ventre.

Les Lamons, en Sibirie, saisissent la main de la personne qu'ils veulent honorer et se la passent sur le visage; mais pour réprimer un respect encore plus profond, ils se jettent à terre et se passent le pied de leur interlocuteur sur la figure.

Certaines peuplades africaines, dans les régions du Wiger, se saluent en faisant claquer leurs doigts.

A Vadal, les nègres se saluent en marchant à quatre pattes. Les habitants du Tchad se saluent aussi à quatre pattes et frottent leurs nez l'un contre l'autre.

En Egypte, on a beaucoup à souffrir des fièvres, dont on ne se débarrasse qu'en transpirant beaucoup, les amis se dénudent en se rencontrant: "Comment transpirez-vous?"

Cette influence des maladies locales sur les formules de politesse se remarque dans plusieurs endroits.

Dans certaines contrées occidentales de l'Amérique du Nord, les jeunes dames s'adressent par cette question: "Comment se porte votre baby?" formée qui s'explique par la grande mortalité infantile qui régno dans ce pays.

Dans certaines parties de l'Amérique du Sud, pour ne pas perdre son temps en vaines politesses, on se dit en se rencontrant: "Avez-vous / (Toi?) - (Où) est la réponse.

La plus originale des formes de salutations est celle en honneur parmi les Gonds dans les Indes anglaises; dans ce pays, les amis qui se rencontrent se donnent une bonne tape d'épaule.

Enfin, les habitants de l'île de Corée s'envoient en guise de salut de bienvenue de formalités souflées, dont la violence doit être en proportion directe de leur sympathie.

Comment ces différentes formes de saluts sont-elles devenues? Pourquoi les êtres humains éprouvent-ils le besoin de se saluer? Autant de problèmes que l'anthropologie n'a pas encore résolus. Mais en tout cas, tous les hommes, ceux qui lèvent simplement leur chapeau, comme ceux qui se crachent au visage pour s'exprimer la bienvenue, souscrivent à cet aphorisme de Schopenhauer:

"La politesse est sage; la grossièreté est bête; se faire des ennemis par son impolitesse est de la folie."

MISS JULIA ARTHUR

Appréciée par les Américains

Le New-York World a consacré tout dernièrement un long article à Miss Julia Arthur, la jeune actrice canadienne dont s'était si ardemment épris notre public lorsqu'elle a joué à l'Académie de Musique de cette ville il y a deux ans.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en faisant un court résumé.

Le World, après avoir rappelé qu'il y a quelques années, Julia Arthur était à peine connue du monde théâtral, indique à grands traits les étapes qu'elle a parcourues avant d'arriver au sommet de l'échelle.

Puis il donne quelques détails intimes sur son train de vie à New-York, où elle réside, 236 rue, dans un modeste mais charmant appartement.

Elle demeure avec sa sœur, actrice elle-même, et dont le nom de théâtre est Miss Martin. Cette dernière est chargée des menus soins du ménage, tâche dont elle s'acquitte à merveille au grand contentement de Miss Arthur qui l'en félicite tout autant que Miss Martin la félicite de ses succès au théâtre.

Pour une aussi jeune actrice qui s'est faite une renommée si retentissante, Miss Arthur mène une vie de très tranquille; elle préfère son modeste logis aux fastueux hôtels, l'étude aux distractions bruyantes du monde et une promenade à cheval aux plus attrayantes parties de plaisir.

La plus grande partie de ses journées est employée soit à l'étude des rôles qu'elle doit représenter, soit à la lecture. Il suffira, pour montrer l'extraordinaire faculté dont elle est dotée, de dire qu'en même temps qu'elle commençait il y a quelque temps la représentation de *Princess daughter*, elle jouait *Les Femmes de Goodrich*, et mettait à l'étude la première pièce de *Les Cèdes*, ce qui ne l'empêchait point d'apprendre parfaitement cette dernière pièce en quelques jours. En quelques heures, elle peut se rendre maîtresse de tout rôle d'importance ordinaire. Ses auteurs favoris, Hamlet, Carlyle, Johnson, Byron, Goethe, Macaulay et George Meredith. L'éloge de son bon goût et son une preuve d'une rare intelligence.

Miss Julia Arthur est née il y a 24 ans à Hamilton, Ont. Contrairement à tant d'autres marquées du sceau du génie, elle a reçu de bonne heure, et au sein de sa famille même tout l'équipement et l'habitude que demandent son talent pour se faire jour à travers les difficultés dont les débutants sont toujours hérisés. Flattée de ses premiers succès, alors qu'elle ne s'était encore acquise qu'une renommée locale d'amateur, son père la présente à l'âge de seize ans à un impresario qui fut émerveillé de sa diction et la prit avec lui.

Il est très curieux de noter que Miss Arthur est d'origine écossaise, ce qui lui dit-

Comment conserver les fleurs

Pour conserver les fleurs pendant plusieurs mois, on les trempe avec soin, aussitôt qu'elles sont cueillies, dans de l'eau de gomme parfaitement limpide.

Après les avoir fait sécher pendant deux ou trois minutes, on les arrange dans un vase. La gomme, formant un film sur les tiges et les pétales, en préserve la forme et la couleur longtemps après qu'elles sont séchées.

C. C. RICHARD & Co. Messieurs.—Depuis des années, j'ai souffert de scrofules à la figure. J'ai dépensé des centaines de dollars en remèdes sans aucun résultat. Je suis heureux de dire qu'une bouteille de LINIMENT MINARD m'a guéri entièrement et je puis le recommander à tous comme le meilleur médicament du monde.

RONALD McINNES. Les Amois, qui habitent l'île de Sachalin, se saluent dans les oreilles tout en se frottant mutuellement le ventre.

Les Lamons, en Sibirie, saisissent la main de la personne qu'ils veulent honorer et se la passent sur le visage; mais pour réprimer un respect encore plus profond, ils se jettent à terre et se passent le pied de leur interlocuteur sur la figure.

Certaines peuplades africaines, dans les régions du Wiger, se saluent en faisant claquer leurs doigts.

A Vadal, les nègres se saluent en marchant à quatre pattes. Les habitants du Tchad se saluent aussi à quatre pattes et frottent leurs nez l'un contre l'autre.

En Egypte, on a beaucoup à souffrir des fièvres, dont on ne se débarrasse qu'en transpirant beaucoup, les amis se dénudent en se rencontrant: "Comment transpirez-vous?"

Cette influence des maladies locales sur les formules de politesse se remarque dans plusieurs endroits.

Dans certaines contrées occidentales de l'Amérique du Nord, les jeunes dames s'adressent par cette question: "Comment se porte votre baby?" formée qui s'explique par la grande mortalité infantile qui régno dans ce pays.

Dans certaines parties de l'Amérique du Sud, pour ne pas perdre son temps en vaines politesses, on se dit en se rencontrant: "Avez-vous / (Toi?) - (Où) est la réponse.

La plus originale des formes de salutations est celle en honneur parmi les Gonds dans les Indes anglaises; dans ce pays, les amis qui se rencontrent se donnent une bonne tape d'épaule.

Enfin, les habitants de l'île de Corée s'envoient en guise de salut de bienvenue de formalités souflées, dont la violence doit être en proportion directe de leur sympathie.

Comment ces différentes formes de saluts sont-elles devenues? Pourquoi les êtres humains éprouvent-ils le besoin de se saluer? Autant de problèmes que l'anthropologie n'a pas encore résolus. Mais en tout cas, tous les hommes, ceux qui lèvent simplement leur chapeau, comme ceux qui se crachent au visage pour s'exprimer la bienvenue, souscrivent à cet aphorisme de Schopenhauer:

"La politesse est sage; la grossièreté est bête; se faire des ennemis par son impolitesse est de la folie."

MARITIMES

Arrivées des steamers océaniques

Table with columns: Date, Steamer, Arrivé à, Venant de. Includes entries for Bertie King, Storm King, Paris, Trade.

Tableau des marées

Table with columns: Jour, Marée, Heures. Includes entries for Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi, Dimanche.

Service des signaux

Pointe au Père—Fort vent ouest. Montant à midi, str Buenos Ayres; à 5 p m, str Hestia.

Métis—Clair; vent ouest. Montant, à 6 a m, str Strathfield.

Malane—Fort vent ouest. Montant, à 2 p m, str Scots Greys.

Cap Chate—Vent ouest. Montant, à 11 a m, str Sicilia.

Cap Madeleine—Vent ouest. Montant, à 4 p m, str Baltimore.

Fame Point—Vent nord-ouest. Montant, à 1 p m, str Edinburgh.

Cap Kowler—Vent ouest. Montant, à 2 p m, str Miramichi.

Baie Trinité—Clair; vent nord-ouest. Remorqueur Beaver à l'ancre.

Anticosti—Nuageux; fort vent nord-ouest. Remorqueur Lord Stanley est parti de la Baie des Anglais à 10 a m.

Low Point—Clair; vent ouest. Montant, str Coban, Thames et Angerton.

En route pour Montréal

Hampshire (s), Androscan, 28 juillet Stavosa (s), Shields, 29 juillet State of Georgia (s), Donaldson, Aberdeen, 29 juillet.

Arrivées de Québec

Arizona, Jorgensen, Liverpool, 31 juillet Annie J. Marshall, Parker, Londres, 31 juillet.

Falcoo, Bjeanes, Dundee, 31 juillet Palermo, Larcou, Plymouth, 31 juillet

Arrivées de Montréal

Lenny (s), Wolverton, Londres, 1 août Peggy, Noseworthy, Plymouth, 31 juillet

Arrivées du Canada

Lindsay, Petterson, Londres, 31 juillet

Arrivées dans le port de Québec

2 août—SS. Otter, Roussau, Pointe aux Esquimaux, etc. A. Fraser & Co, passagers et poisson.

Bertie (s), Magarelli, 9 juillet, pour Montréal, cargaison générale.

Cap Breton, Reid, Sydney, Geo. M. Webster & Co, pour Montréal, charbon.

Storin King, Crosby, Londres, 21 juillet, Ross & Co, pour Montréal, cargaison générale.

Goelotte Graude, Sydney, pour Montréal, charbon.

Bateau de charbon, Lamontagne, Lamontagne, Hobokok, Geo. M. Webster & Co, charbon.

Acquittés

2 août—SS. Pharos, Willou, Liverpool, W & J. Sharples.

Barque Thyra, Christiansen, Waterford, Price, Bros & Co.

Goelotte Mary Culmer, McConnell, St-Jean, T. T. Goodday, Benson & Co.

River Belle, Chisney, Paspelias, Whitehead & Turner.

Eva Maud, Lacey, St-Jean, T. N., J. M. Fortier.

CHERCHER LE NOM DANS LA CENDRE



LE MOT "CHANCELLOR" PARAIT EN LETTRES NOIRES EN LE FUMANT, SUR LA CENDRE DE CHAQUE CIGARE DE CE NOM

Aucuns véritables sans cette nouvelle et distinctive marque, ce procédé est breveté et toutes infractions seront poursuivies. Les cigares "CHANCELLOR" sont reconnus comme étant les meilleurs cigares à cinq centins jamais placés devant le public. Ils sont fabriqués avec du tabac de la Havane seulement.

B. GOLDSTEIN & CIE FABRICANTS MONTREAL

Nous nous tenons responsables

Pour tous les achats de tapis faits à notre établissement. Nous sommes en état de dire que notre assortiment de tapis est celui qui vous conviendrait pour faire votre choix si vous le visitez. Nos tapis sont exceptionnellement bon marché, très durables et donnent toujours satisfaction.

Le succès a couronné nos efforts. Nous en remercions ceux qui nous ont encouragés et ont reconnu l'avantage de nos prix modiques et de nos conditions faciles.

La foule qui est venue acheter nos marchandises en si grande quantité prouve que l'on ne peut en trouver de semblables ailleurs. C'est un fort argument en peu de mots mais qui n'en a pas moins de valeur.

Credit libéralement donné à ceux qui, en font la demande, sans intérêt ni charges extra.

Succursales dans toutes les principales villes du Canada et des Etats-Unis Metropolitan Manufacturing Co., THE HOME-FURNISHERS 393 et 395 RUE ST-VALIER

GOLD LACK SEC Deutz & Gelmann's

Est le meilleur Champagne sur le marché anglais. C'est le favori de Son Altesse Royale le Prince de Galles, de la Cour, du Club de l'Armée et de la Marine, etc. On en fait usage à presque tous les banquets importants.

En glace chez tous les principaux restaurants et hôtels. LAWRENCE A WILSON & CIE AGENTS MONTREAL

VENTE DE LIVRES

La bibliothèque de M. Tarte. Monsieur OCTAVE LEMIEUX & CIE vendront à l'encan, dans quelque temps, la bibliothèque de M. Tarte. Nous en publierons le catalogue. Elle n'est pas très nombreuse, mais elle est bien choisie. La date précise de la vente sera donnée sous peu.

Pianos de réputation

Le plus grand choix à Québec de Pianos Harmoniums d'église et de salon provenant DES FABRIQUES Canadiennes et américaines

Kranich & Bach, New-York J. C. Fischer, New-York Mendelssohn Pianos Co, Toronto D. Morris & Co, Boston Harmoniums—Berlin, Berlin, Wm Bell & Co, Guelph Cornish, Washington

De superbes pianos d'occasion depuis \$100.00 avant de quitter les commandes. Notre spécialité est de fournir aux journaux par contrat. Des demandes des échantillons et les prix avant de donner vos commandes.

NOUVELLES MARCHANDISES

POUR VIVONS DE COMPLÉTER notre importation de NOUVELLES MARCHANDISES spéciales pour la saison d'été, et l'on peut voir maintenant dans nos différents magasins, à peu de frais, le commerce peut produire de plus nouveau.

EN COSTUMES en Zéphir et en Percale, ROBES de matin, en Colons fantaisie et en ROBES pour Fillettes et Enfants, coupe nouvelle.

GARIBOLDI en tissu de soie et "Gloria" à l'usage de robes, les robes de chambre, ROBES de mousseline blanche et de couleur, brodées.

JUPONS brodés, blancs et de couleurs, BLOUSES nouvelles, pour volants, Nouveautés DENTELLES blanches, crème et beige. Nouveaux Parasols et Gardes-soleil.

LAVIGNEUR & HUTCHISON

EDITEURS DE MUSIQUE No 141 rue Saint-Jean, H.-V. QUEBEC.

COMPAGNIE DE PAPIER

(Moulin à Papier du St-Laurent) Manufacture et vente de Papier à Livres, Papier Teinté, PAPIER No 3 A JOURNAL X, PAPIER COLORE POUR AFFICHES, Papier manille blanc et écreu, Papier brun d'emballage de paille.

Papiers spéciaux sur commande. Prix spéciaux pour fortes commandes. Notre spécialité est de fournir aux journaux par contrat. Des demandes des échantillons et les prix avant de donner vos commandes.

BUREAUX ET MAGASINS 584 à 588, rue Craig, MONTREAL Téléphone No 8690 Boîte P. O. 1133

MAGASIN ET SALLE DE REUNION

à louer. Magasin à louer ainsi que salle de réunion très confortable pour différentes associations de secours mutuels ou autres à des conditions très faciles. J. FATOINE 650 Rue St-Joseph, (2e étage) 1001-1002

Limiment Minard est employé parles médecins.

AVEZ-VOUS BESOIN D'UN WAGON, EXPRESS

Ou quelque autre genre de voiture a été? Nous en avons encore 3000 à vendre à des prix très différents. Nous offrons aussi nos catalogues à titre de cadeau.

—AUSI— Ligne complète d'instruments aratoire LATIMER & LEGARE 273, rue St-Paul, Québec

Wm DOW & Co., DE MONTREAL

—DEBRIENT ANNONCER QUE— MM. P. Dignard & Co., Nos 220 et 224 rue St-VALIER

sont maintenant les seuls bouteilleurs autorisés de leurs BIERE et PORTER pour la ville de Québec.

Le commerce sera approvisionné de BIERE PILSNER (PILSENER) comme par le passé. Les commandes se font à la Dignard, hère en bouteille "INDIA PALM" ven par MM. Dignard & Co., sera embouteillé à la brasserie, et aura, en outre de l'été, bien connue, sur les côtes du bouchon la marque de commerce enregistrée de Wm Dow & Co., et sur les extrémités des mots "Wm Dow & Co., Montréal," formant un cercle autour de la date de l'embouteillage.

—TELEPHONE 311 4 mai—30

Ont-ils fait défaut?

Il serait bien à qui cougner de dire quand les remèdes sauvages, composés d'herbes et de sels de fer, de J. E. P. Racicot ont fait défaut. Jamais des remèdes n'ont manqué. Ils ont toujours été prêts à remplir ce rôle que leur ont toujours joué les malades pour lesquels ils étaient faits. Ils ont toujours été prêts à remplir ce rôle que leur ont toujours joué les malades pour lesquels ils étaient faits.

La mort, dans le cas d'été, a été évitée, ont réussi à recouvrer la santé, après avoir fait usage pendant quelque temps de ces précieux médicaments. Et on peut dire en toute justice que ces remèdes sont supérieurs à tout ce qui peut se concevoir. Ce sont pourtant des remèdes simples, qui n'empêchent ni de travailler, ni de se divertir, et qui ne coûtent rien. Avec ces remèdes on peut vaquer à ses occupations sans aucune crainte. Les malades qui ont employé les fameux remèdes sauvages de J. E. P. Racicot, soyez assurés que leur employant, ils ne feront jamais défaut, même si le malade ne se sent pas mieux, ils ne feront jamais défaut, même si le malade ne se sent pas mieux.

—AUSI— J. E. P. RACICOT No 25, RUE ST-JOSEPH, Saint-Roch, Québec.

SAISON D'ETE

NOUVELLES MARCHANDISES

POUR VIVONS DE COMPLÉTER notre importation de NOUVELLES MARCHANDISES spéciales pour la saison d'été, et l'on peut voir maintenant dans nos différents magasins, à peu de frais, le commerce peut produire de plus nouveau.

EN COSTUMES en Zéphir et en Percale, ROBES de matin, en Colons fantaisie et en ROBES pour Fillettes et Enfants, coupe nouvelle.

GARIBOLDI en tissu de soie et "Gloria" à l'usage de robes, les robes de chambre, ROBES de mousseline blanche et de couleur, brodées.

JUPONS brodés, blancs et de couleurs, BLOUSES nouvelles, pour volants, Nouveautés DENTELLES blanches, crème et beige. Nouveaux Parasols et Gardes-soleil.

—AUSI— J. E. P. RACICOT No 25, RUE ST-JOSEPH, Saint-Roch, Québec.

LIBRAIRIE FRANCAISE

128 W. 26th Street, New-York Succursale à Montréal. Seul agent et dépositaire du Petit Journal de Paris, de son supplément corré, et du Journal Illustré pour le Canada et les Etats-Unis.

Depôt des principaux journaux de Paris, notamment: Petit Parisien, Soleil du dimanche, l'Echo de la semaine, l'Univers Illustré, le Figaro, etc., etc. Journaux de modes et de fantaisies.

Abonnements à toutes revues ou publications. Ordres pour livres promptement exécutés. 3 juillet—21 p.

Glover, Fry & Cie.

—AUSI— UN REMEDE ABSOLU ADAMS PERSIN TUTTI FRUTTI CONTRE L'INDIGESTION

—AUSI— UN REMEDE ABSOLU ADAMS PERSIN TUTTI FRUTTI CONTRE L'INDIGESTION

—AUSI— UN REMEDE ABSOLU ADAMS PERSIN TUTTI FRUTTI CONTRE L'INDIGESTION

—AUSI— UN REMEDE ABSOLU ADAMS PERSIN TUTTI FRUTTI CONTRE L'INDIGESTION

—AUSI— UN REMEDE ABSOLU ADAMS PERSIN TUTTI FRUTTI CONTRE L'INDIGESTION

—AUSI— UN REMEDE ABSOLU ADAMS PERSIN TUTTI FRUTTI CONTRE L'INDIGESTION

CHICAGO L'agence Canadienne

DE CHICAGO EN FACE DE LA "COURT HOUSE" —SOUS LE PATRONAGE— Du clergé, de la société St-Jean-Baptiste et des Forestiers Catholiques

COMITÉ DE DIRECTION: Michel Cyr, prés. Soc. St-Jean-Baptiste, J. B. L'Heureux, vice-prés. de la Société Française, Irès. de St-Jean-Baptiste, Dr J. Z. Bergeron, O. J. Franchère, A. Christian, maistr. de St-Jean-Baptiste, Léo A. Larocque

Fondée pour l'accommodation des Canadiens qui visitent Chicago Prospectus et Guide de Chicago de l'agence expédiés sur réception de 15 centimes en timbres-poste.

Chambres, restaurant, service de voitures, etc., etc., sous le contrôle absolu de l'agence, échange d'argent, renseignements généraux

—AUSI— ECONOMIE POUR TOUS Voyez les prospectus et vous sauvez 25% DANIEL BERGEMAN, LS N. EDGEMONT, Eugène Desaulniers, Secrétaire.

M. DONALD McDONALD, Agent de Bill de change de fer, Lévis, Représentant pour le district de Québec.

HOPITAL PRIVE

Dr S. GRONDIN No 69 RUE STE-URSULE

L'ENTREE DE L'HOPITAL EST LIBRE pour toute personne, femme ou enfant, de la ville ou de la campagne, qui désire recourir des soins médicaux ou qui souffre de certaines maladies. Les malades sont admis en chambre pour leurs parents ou s'adressant à Miss Wilson, matrone de l'hôpital. Le prix des chambres, y compris pension, est de \$1.00 par jour, varie de \$1.00 à \$3.00 par jour. Une partie de l'hôpital est spécialement réservée pour les femmes, auquel il a ajouté toutes les améliorations les plus modernes, qu'il a trouvées dans les hôpitaux privés de l'étranger. Il est ainsi procuré l'appareil électrique de Dr Apostoll, le seul qui y ait actuellement à Québec, pour le traitement de certaines tumeurs abdominales, inflammations chroniques de la matrice, lesquelles sont guéries sans opération chirurgicale. Nouveau traitement de l'anémie et de la débilité nerveuse par injections de sang artériel, les que pratiquent les Dr Chevalier de Paris. Cliniques gratuites de maladies des femmes tous les mardis, jeudis et samedis, de 7 h. à 8 h. 30 a. m.

—AUSI— ARTHUR DELISLE, CHARLES DEGUISE, DÉPUTÉS DE PORTNEUF

DELISLE & DEGUISE

AVOCATS 98 rue St-Pierre, B.-V.

MONSIEUR ARTHUR DELISLE tiendra comme d'habitude son bureau, matin et soir, au No 11 rue Des Fossés, St-Roch. 31 mai—juin

MONTCALM HOTEL

Carré du Marché Montréal 1 rue St-Joachim, QUEBEC E. LAPORTE, PROPRIÉTAIRE.

REPAS A TOUTES HEURES. Huitres fraîches servies dans tous les goûts

PHENIX DE HARTFORD

Capital en argent, (ESTABLISHED 1850) Déposit au Gouvernement du Ca. \$2,000,000.00 Actif pour pertes payées 6,678,288.79 Reclamations payées depuis l'organisation de la Cie. \$1,116,711.52

SUCCURSALE DU CANADA Bureau principal: MONTREAL. Gerald E. Hart, Gérant général. Jos. LePage, agent spécial pour Québec et la campagne. Elio Noël, agent spécial pour St-Sauveur.

BUREAU DU JOUR: 65, rue St-Pierre, B.-V. BUREAU DU SOIR: 568 rue du Roi, St-Roch. 1001-1002 TELEPHONE 514.

PILULES POUR LES NERFS

—ESSAI GRATIS— GUERISON SURE PERMANENTE de toutes les maladies du système nerveux, GUAISON SURE PERMANENTE de toutes les maladies du système nerveux, GUAISON SURE PERMANENTE de toutes les maladies du système nerveux.

EDITION DU SOIR 6 HEURES

ANNONCES NOUVELLES

Pierres à moulange.—Compagnie Chinoise. George M. Webster & Co marchands de charbon. Institutrices de la paroisse.—C. B. Marquette. Cour Supérieure.—Fiset, Barroughs & Campbell. On demande.—No 5 rue Charlevoix. Théâtre Royal. Excursion à la Rivière du Loup.

JEUDI, 3 AOUT 1893

L'assemblée de St-Constant

Ouverture de la campagne dans le district de Montréal

L'hon. M. Laurier sur les questions du jour

(De notre correspondant spécial)

Montréal, 3 août.—Le district de Montréal ne restera point en arrière de la région de Québec. Le même enthousiasme s'y manifeste non-seulement parmi les anciens partisans de M. Laurier, mais dans les rangs conservateurs. L'on admet qu'il est l'homme de la situation à cause de son talent, de sa droiture et du prestige dont il est entouré.

La première des réunions qui vont avoir lieu dans cette partie de la province a été tenue à St-Constant. Elle avait été convoquée pour les comités unis de Laprairie et de Napierville. Elle fut présidée par M. Goyette, ancien député, et par M. le notaire Blain. MM. Laurier, Marchand, Marcotte, Bruneau, Tarte, Rodolphe Lemieux et le Dr Lanctot ont parlé. Environ quinze cents électeurs étaient présents.

Lorsque M. Laurier s'avance sur l'estrade au milieu d'acclamations unanimes! M. le notaire Armand lui a une superbe adresse au chef libéral, qui répondit avec toute son éloquence ordinaire. Il commença par dire qu'il respectait les convictions de chacun; qu'il ne voulait avoir l'appui de ceux qui croient sincèrement que son programme mérite leur entière approbation. Qu'on ne se laisse pas aller à dire que M. Laurier est un homme de bien, mais parce qu'on croit que mon programme ferait le bien du pays.

Abordant la question d'émigration, il dit qu'en Angleterre, en Irlande, en Allemagne, l'émigration s'explique, mais qu'ici, dans un pays capable de nourrir cent millions d'âmes, cinq millions n'y puissent subsister, c'est quelque chose d'injustifiable. L'oppression du militarisme est le fléau de l'Europe; le nôtre est l'oppression du gouvernement.

On dit que nous sommes riches. Certes, si la possession d'un sol excellent est une richesse, le mot est vrai, mais comment se fait-il que la jeunesse est forcée de s'expatrier? Le peuple est plus pauvre aujourd'hui qu'il y a quinze ans par suite de la dépréciation de la propriété. Si l'agriculture ne paie plus comme il y a quinze ans, c'est qu'elle est taxée deux, trois, quatre fois comme alors.

Les marchands, sous le régime actuel sont bon gré mal gré et sans salaire les percepteurs des taxes du gouvernement. Chaque fois que vous entrez dans un magasin, vous payez une taxe au gouvernement. Sur chaque piastre que vous payez, il y a 30 ou 40 cents de taxe, tandis que sous le gouvernement MacKenzie il n'y en avait que 17.

On vous dit que c'est pour vous forcer d'acheter les produits de l'industrie nationale, dans ce cas, la taxe ne va pas dans le trésor public, mais dans le gousset des monopoles. La taxe est nécessaire, mais c'est une immoralité qu'elle aille ailleurs que dans le trésor public.

Nous nous opposons à cela, dit l'orateur. Prenez le sucre comme exemple. Le Canada en consomme 200,000,000 de livres, qui paient un droit de 7 1/2 c. par livre; ce n'est pas un taux élevé, et cependant, cela rapporte aux raffineurs un profit annuel net de \$1,750,000. Est-il étonnant que ces gens souscrivent largement pour faire élire les Tories?

M. Laurier consacra la fin de son discours à la question des écoles, disant qu'à ses yeux c'est de la tyrannie que de forcer un catholique à envoyer ses enfants aux écoles protestantes. Cette magnifique assemblée, commencée à 11 heures, s'est terminée à 4 heures de l'après-midi.

M. Laurier, de retour en ville hier soir, est parti pour Arthabaskville. Il reviendra samedi pour l'assemblée du Sault au Récollet.

Plusieurs députés d'Ontario ont déjà accepté l'invitation de parler à la grande assemblée du quatorze sur les terrains de l'exposition à Montréal. Il devra y avoir 20 mille personnes.

On annonce la mort de Mario Uchard, célèbre romancier français.

Le Chroniqueur se prononce carrément ce matin pour le Tarif Reform.

Le blocus du Siam par la flotte française a été levé hier.

L'hon. S. H. Blake, revenu d'Europe par le Vancouver, est retourné dans sa famille à la Malbaie.

La nomination du capitaine Kindersley comme aide-de-camp de lord Aberdeen, a été confirmée par le commandant en chef, administrateur du Dominion.

La Cour Supérieure de Chicago a condamné hier pour mépris de cour les directeurs qui ont voté la fermeture de l'Exposition dimanche dernier, en dépit de l'injonction contraire du tribunal.

C'est lundi prochain que commencera la session extraordinaire du Congrès américain convoquée par le président Cleveland.

On sait que cette session aura spécialement pour objet l'abrogation de la loi Sherman, qui oblige le trésorier américain à des achats réguliers d'or à la mine de la Colorado, le drainage de l'or à pris des proportions inéquitables. Tous les mois, on jette dans la circulation des millions de billets émis en échange des lingots d'argent achetés aux mineurs.

Mais ces lingots, dit Silver Certificate, ne représentent qu'une valeur fictive, puisque le gouvernement achète l'argent au cours commercial, et que ce cours n'a cessé de baisser depuis 1890, où la loi dont il s'agit a été arrachée au congrès par des politiciens aux abois, désireux de se rattracher quatre ou cinq États miniers qui lui échappent.

Aujourd'hui, le silver dollar ne vaut en réalité que 55 cents. Toute autre valeur qu'on lui donne est purement conventionnelle.

Les trois premiers mois de l'exposition de Chicago sont finis, et si les trois derniers n'ont pas été plus fructueux que les premiers, il n'y a pas de doute que l'exposition sera terminée avec un résultat final qui sera désastreux.

Le nombre des entrées payantes pendant le mois de juillet a été de 2,759,971; on a atteint le maximum le 4 juillet, avec 283,273 entrées payantes, et le minimum dimanche dernier, avec 18,637. Il y a eu en tout 1,056,037 entrées payantes pendant le mois de mai, et 2,676,113 pendant le mois de juin, soit un total de 6,485,121 pendant la première moitié de l'exploitation.

M. Higginbotham, le président de l'exposition, n'en continue pas moins à entretenir les vœux les plus optimistes quant au résultat final de la première moitié de l'exposition, et il dit en substance, n'a pas donné les résultats qu'il aurait dû donner, mais ce premier trimestre n'est jamais le meilleur. Je crois que le nombre des visiteurs va augmenter tous les jours, et que le second trimestre de l'exposition nous verra prendre autant que le premier nous a causé de désappointement.

Dernières Dépêches

Acquittement de Morissette

(Dépêche spéciale à L'ELECTEUR)

Boston, 3 août, 3 h.—Les procédures d'extradition contre Alfred Morissette sont renvoyées.

Nouvelles de Montréal

(De notre correspondant régulier)

Montréal, 3 août.—Les Tories anglaises disent qu'on a beau signer des requêtes pour d'envoyer la nomination de M. G. Boivin à la perception des Douanes, c'est peine perdue, attendu que M. White a sa commission de poche, et qu'il n'est pas seulement le retour de sir John Thompson pour déclarer le comté de Cardwell vacant, ils ajoutent que tous les ministres français comme anglais, à l'unique exception de M. Oimet, ont donné leur parole à M. White.

Il est rumeur que M. H. Duncan McIntyre, R. B. Angus et D. Ross, de Québec, viennent d'acheter entre eux un millier de parts de la "Royal Electric Company."

On parle un peu moins du banquet à sir Hector, mais il paraît que le projet arrive rapidement à maturité. Le correspondant de L'Éclair a interrogé l'un des organisateurs, qui lui a dit entre autres choses: "Il est parfaitement vrai qu'il est question de donner un banquet à sir Hector. Comme celui-ci a accepté, la chose se fera au commencement de l'automne. Nous voulons une démonstration éclatante et pouvant donner une juste interprétation des sentiments qui animent les organisateurs. Elle sera politique dans toute la valeur du mot, et non une affaire de coteries."

Nous n'avons pas l'intention de semer les dissensions de la parti, mais de le fortifier. Sir Hector a été l'un des plus grands figures politiques de notre pays pendant plus d'un quart de siècle. Il a contribué à faire admettre presque toutes les importantes mesures qui ont aidé au développement du Canada; il a été le collègue loyal et habile de Cartier, son successeur et, aussi, très longtemps le lieutenant du regretti sir John.

"Comme il n'est plus ministre et qu'il ne dispose d'aucun patronage, une grande démonstration en son honneur prouvera le respect que nous lui portons pour son rôle et son caractère."

Les anciens collègues de sir Hector seront invités et nous comptons sur la cordiale coopération de M. Oimet.

L'Éclair laisse entendre que ce banquet sera présidé par un Anglais bien connu et que, d'ailleurs, les gens de langue anglaise seront en grand nombre.

D'autre part, on dit dans les cercles conservateurs que la rentrée en grâce de sir Hector ferme la porte pour toujours à M. Chapleau.

—Aujourd'hui, la ville fête royalement les brigades d'Artillerie. La fête a commencé à 10 heures ce matin par une parade de la brigade du feu; à 11 heures, promenade en voiture; à 1 h. 30, lunch sur la Montagne; ensuite on se rendra à la gare Bonaventure pour aller à Lachine prendre le Sovereign et sauter les rapides.

—Comme contrepartie à l'attitude du maire Desjardins et de la commission du maire Durocher d'Ottawa lors de la réunion de la Grande Loge Maçonique au mois de mai dernier, M. Durocher répondit cordialement que la ville recevrait ses visiteurs, et le jour de la réception il délègue un échevin pour le remplacer. De cette façon, les sentiments de personne ne furent blessés.

Horrible drame de la folie

Un père tue sa femme et ses enfants

Appleton (Wisconsin), 2 août.—On vient d'apprendre qu'un drame épouvantable s'est déroulé, pendant la nuit, dans les environs d'Antong. Un fermier du nom de William Nonemacker a tué sa femme et ses trois enfants, et a essayé de se tuer ensuite.

Quoiqu'il soit très grièvement blessé, Nonemacker a fait lui-même le récit du

Ligne du Saguenay

Le Canada, dont l'arbre de couche s'est brisé dans le Saguenay, est passé devant la ville hier sous sa propre vapeur, mais on ne faisant usage que d'une roue. Il a continué sur Sorel, où on lui posera un nouvel arbre de couche.

Le Bohémien remplacera le Canada et quittera Québec tous les mercredis et samedis, arrêtant à tous les ports intermédiaires.

Il y aura donc encore tous les jours un bateau qui quittera Québec pour le Saguenay; le lundi, le Caroline; le mardi, le Saguenay; le mercredi, le Bohémien; le jeudi, le Caroline; le vendredi, le Saguenay; le samedi, le Bohémien.

Le Saguenay remplacera le Canada dimanche prochain; il partira de Québec pour Montréal à 1 h. p. m.

LA CRISE AUX ETATS-UNIS

CLOTURE TEMPORAIRE DE MANUFACTURES

Une ressource qui se présente à point

8 à 10 millions sur lesquels on ne comptait pas

Boston, 2 août.—On mande de Lawrence que les moulins Atlantic fermeront samedi pour un mois, les Arlington pour dix à la fin du mois, et les Pemberton pour deux semaines. Les employés ne sont surpris ni trop déçus de ce résultat.

Fall River, 2 août.—Les moulins Robeson ferment leurs portes. Ce n'est pas une grosse manufacture, elle n'emploie que 275 personnes, et sa paie hebdomadaire est de \$1,800. Le moulin Anawan et Mecamec ferme pour deux semaines.

Hartford, 2 août.—La manufacture Eddy (machines électriques) ne marchera que huit heures par jours d'ici à cinq semaines.

New-York, 2 août.—Une aubaine inespérée se présente pour sauver la situation. Les bons des Etats-Unis ont tellement baissé que les banques peuvent avec profit en faire la base de nouvelles émissions. En conséquence, les principales banques sont en voie de faire des arrangements entre elles pour augmenter leur circulation du minimum où elle est aujourd'hui à un chiffre qui fera disparaître la tension actuelle. On évaluait à huit ou dix millions de piastres le total qui sera jeté dans la circulation sous peu.

Enterrée vivante

SORT MALHEUREUX D'UNE JEUNE FEMME

Son mari devient fou en apprenant la nouvelle

Whitehaven, Pa., 2 août.—On nous rapporte un triste cas de mort, un petit village situé à trois milles d'ici. Une jeune femme mariée depuis neuf mois seulement, est décédée. Du moins, les médecins avaient fait leur rapport, et la défunte (?) avait été enterrée selon la coutume.

Le pauvre veuf se mit soudain dans la tête que sa femme avait été enterrée vivante et il en parla à ses amis.

Pour le satisfaire, les amis se décidèrent enfin à faire déterrer le cercueil. La fosse fut ouverte, le cercueil remonté sur la terre franchement renouée et à la stupéfaction des témoins de ce drame inattendu, l'hallucination du pauvre malheureux devint une réalité terrible.

La femme avait été réellement enterrée vivante et son époux déseolé est resté fou, sa folie est désormais incurable.

Morrison est un village habité par des cultivateurs aux mœurs paisibles, établi sur la côte occidentale du Mont Yenger.

Il y a environ deux ans un des vieux de l'endroit, Charles Roger mourrait ne laissant qu'un fils qui portait son nom.

Ce dernier épousa, six mois plus tard, une jeune fille du village, du nom de Catherine Leader.

Le nouveau couple vécut dans le bonheur le plus parfait pendant un an.

Alors la jeune femme commença à se plaindre d'un mal inconnu. Elle s'affaiblit et ne se releva plus. Des médecins distingués furent mandés, mais tous s'accordèrent à déclarer qu'elle ne pouvait pas se relever.

Un jour elle mourut. Le médecin de la famille craignant qu'elle ne fût en léthargie, fit, sans en parler à M. Charles Roger, plusieurs expériences sur le cadavre. Il se convainquit, d'après les données de la science, qu'elle était bien morte et qu'elle ne pouvait être inhumée. L'enterrement eut lieu.

Après avoir eu beaucoup de douleur, naturelle d'ailleurs sur les circonstances, Roger sembla se consoler peu à peu. Un beau jour, un de ses amis l'informa qu'avant son mariage, sa femme était sujette à l'hystérie et qu'il était bien possible qu'elle ait été enterrée vivante. Il avait à peine appris cette nouvelle que cette terrible pensée hanta son cerveau. Il en devint fou, car il y pensait nuit et jour.

Il alla voir ses amis et à force de leur répéter que sa femme était vivante dans sa tombe, il les incita à aller voir pour s'en faire la manœuvre comme on l'appelle. Ils se rendirent avec lui au cimetière, une douzaine en tout, et firent déterrer le cercueil.

Pendant toute la durée des travaux, le malheureux resta inhumain.

Mais quand le cercueil fut enfin déposé sur l'herbe, il se précipita sur le couvercle et en eut toutes les peines du monde à le calmer pour permettre aux ouvriers d'enlever le desous.

La femme avait, de fait, été enterrée vivante.

Le cadavre était la face tournée au fond, la vitre était brisée, et la robe ainsi que la chair étaient par lambeaux.

Le pauvre fou est aujourd'hui à l'asile; sa folie est incurable.

Matinées

Le commerce des framboises

Il n'y a pas qu'à Montréal et dans les Cantons de l'Est qu'on achète les framboises en grande quantité. Des commerçants viennent dans le district de Québec cette année et achètent tout ce qu'ils en peuvent trouver à 90 cts le seau. Si cela continue, dans quelques années les personnes de la ville devront payer cher pour en avoir.

Plaintes des contribuables

On nous prie d'appeler l'attention de certains des citoyens sur le mauvais état des rues au bas de la Douane.

On nous fait aussi remarquer qu'on a oublié de remplacer les passerelles qu'on a enlevées pour placer une voie ferrée sur la rue Dalhousie.

À propos, quant à poser des passerelles, il est mieux les mettre un peu au-dessus du niveau de la rue comme à la Haute-Ville, autrement elles ne servent que de réceptacles à l'eau et à la boue et sont plutôt une nuisance.

Les résidents de la côte du Palais se plaignent d'un autre côté qu'on n'arrose que partie de la côte, jusqu'à la rue McMahon. Les résidents de l'autre partie sont aveuglés par la poussière.

Petites notes

Il n'y aura pas de séance du comité des finances cette semaine.

On raconte qu'une petite fille du quartier Montcalm a accidentellement avalé une épingle mardi dernier et ne s'en porte pas plus mal.

L'installation de la lumière électrique sur la Jetée Louise et dans le hall des immigrants est maintenant terminée; on s'en sera au premier steamer qui arrivera de nuit.

Mlle Dobell, fille de M. R. R. Dobell, est tombée de sa monture alors qu'elle prenait un exercice d'équitation, s'efforçant des contusions sérieuses.

Charrons et forgerons

Une réunion des charrons et forgerons sera tenue ce soir, jeudi le 4 août, dans la salle Patoine, 250 rue Saint-Joseph, à 8 h. p. m.

La réunion est tenue sous les auspices du Conseil Central. Tous les forgerons et charrons de la ville sont priés d'y assister.

Haute chirurgie

Le Dr Groulx a enlevé hier un tumeur pesant 72 livres à l'un de ses patients dans son hôpital privé rue St-Ursule.

Compagnie du Richelieu et d'Ontario

Le Bohémien remplace le Canada sur la route du Saguenay. Les jours de départ de Québec sont le mercredi et samedi.

Le Bohémien arrivera à tous les ports. Le Saguenay fera le service du dimanche et partira de Québec pour Montréal à une heure de l'après-midi.

Théâtre Royal

Nous avons été heureux de constater hier soir qu'un auditoire plus nombreux que d'habitude était venu entendre le drame "Léon et le Serment" que la troupe vaillante nous a beaucoup appréciés.

C'est un magnifique succès pour la prochaine saison théâtrale et une bonne note justement méritée pour la brillante troupe de Lillian Tucker.

On annonce pour ce soir et le reste de la semaine une nouvelle pièce ayant pour titre "Vaughan et le bonhomme de neige".

C'est un magnifique succès pour la brillante troupe de Lillian Tucker.

Magnifique excursion

Nous prions le public de se hâter d'acheter des billets pour la grande excursion qui aura lieu samedi prochain le 5 août de Québec à la Rivière du Loup (en bas), par le chemin de fer Intercolonial.

C'est la seule occasion de ce genre qui sera offerte aux citoyens est. Le voyage sera des plus agréables; rien ne sera épargné pour donner aux excursionnistes tout le confort désirable.

Les organisateurs de ce voyage de plaisir nous prient d'annoncer que le nombre des billets est limité et qu'il serait regrettable pour plusieurs de perdre une aussi magnifique occasion, en négligeant d'acheter leurs billets tout de suite.

La ligne franco-canadienne

Le premier steamer de la nouvelle ligne franco-canadienne, dont nous entretenons nos lecteurs il y a quelques jours, est passé à Matane à deux heures hier après-midi.

Quarante-Heures

Les Quarante-Heures auront lieu à la Congrégation de Saint-Roch, le 6; à l'Asile de la Sainte-Brigitte, le 10; au convent de Saint-Sauveur, le 12.

Fraserville

Un institut pour le traitement de l'alcoolisme, du tabac, de l'opium et de la morphine par le chlorure d'or et de soude est ouvert à Fraserville sous la direction du Dr E. O. Cloutier 12 juillet—1m

Rebecca Wilkinson, de Brownsville, Ind., dit: "J'ai souffert pendant trois ans de névralgie, faiblesse de l'estomac, dyspepsie et indigestion jusqu'à l'épuisement de ma santé."

J'ai acheté une bouteille de South American Nerve qui m'a fait plus de bien que toutes les fois de ma vie j'avais dépensé \$50 pour le docteur. Je consillerais à toute personne faible de se servir de ce remède précieux, que je considère comme le plus grand remède du monde.—Une bouteille essayé vous convaincra. A vendre par W. Brunet & Co. 20 oct. 1892—1an a

Durant les mois de juillet et août

un train d'excursion partira du terminus du chemin de fer du Lac St-Jean, rue Saint-André, tous les jours, excepté le dimanche, à 1 h. 30 p.m., pour la Jeune Lorette, y arrivant à 2 h. p.m., et les mardis et samedis on fera un train spécial pour le lac St-Joseph. Au retour, ce train arrivera à 4 h. 20 p.m.

Billets d'excursion de Québec au lac St-Joseph et retour, bons pour partir par ce train seulement, 50 cts chaque. Lundy et vendredi—3 juillet au 28 sept

Déféz-vous des fruits verts

Maintenant que le temps de la canicule touche à sa fin, une attention particulière devra être faite aux aliments dont on fait usage, les fruits qui ne sont pas encore mûrs et les légumes gâtés occasionnent des crampes, le choléra morbus ou la diarrhée. Les enfants sont particulièrement sujets à ces sortes de maladies, et aucune mère ne peut les en garantir si elle n'a pas portée une bouteille de Perry Davis Pain Killer. C'est un remède sûr et rapide et sans lui le buffet aux médicaments est incomplet. Demandez la grande bouteille, 2c.

English Spain Liniment fait disparaître toutes tumeurs durs, molles ou calleuses, reliquats d'accidents chez les chevaux, vessigons, jartons, strus, entorses de la main, foyers, rotelles, entorses de genou, gonflement de la gorge, toux, etc. Sauve \$50 par l'emploi d'une bouteille. A vendre par W. Brunet & Co. 20 oct. '92—1an

Le chemin de fer de Québec et du lac St-Jean émet des billets de retour

de Québec à toutes les stations (au nord de Charlesbourg Ouest) au prix d'un simple parcours, valables pour partir par les convois qui quittent Québec à 8.30 a. m. et 5.30 p. m., le samedi et pour partir par 3 h. 30 p.m. porte quel train jusqu'au mardi suivant inclusivement. Chars palais attachés à tous les trains directs. Vendredi—7 juil au 29 sept.

COTATIONS DU JOUR

FOURNIES PAR LE QUEBEC STOCK & PRODUCE EXCHANGE 103 Rue St-Pierre

VALEURS CANADIENNES

Table with 3 columns: Valeurs, Valeurs, Offert. Canadian Pacific, Duluth Com., Duluth Pref., Grand Trunk 1st, Grand Trunk 2nd, Com. Cable, Wabash Pref., Montreal Telegraph, Richelieu & Ontario, Montreal Street Ry., Montreal Gas Co., Royal Electric, Bank of Montreal, Ontario Bank, Banque du Peuple, Molsons Bank, Bank of Toronto, Banque Jacques-Cartier, Merchants Bank, Mer. Bk of Halifax, Quebec Bank, Union Bank, Bank of Commerce, North W. Land, Montreal Cotton, Can. Colored Cotton, Dominion Cotton.

VENTES

Pacifique Canadian, 75 à 703. Com. Cable, 52 à 123, 25 à 124, 25 à 125, 100 à 124, 25 à 124, 25 à 124, 25 à 124, 25 à 124. Montreal Telegraph, 75 à 131, 25 à 131, 50 à 132, 205 à 132. Richelieu & Ontario, 25 à 52, 5 à 53. Montreal Street Ry., 160 à 160. Montreal Gas Co., 190 à 190, 25 à 189, 25 à 188. Banque de Montréal, 25 à 215, 5 à 215, 28 à 216. Banque du Peuple, 31 à 114. Banque des Marchands, 18 à 150. Montreal Cotton Co., 5 à 1104. Can. Colored Cotton, 25 à 70, 10 à 74, 65 à 25.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Le service anniversaire de Dame Marie Cantin, épouse de sieur Anselme Laguard, aura lieu à St Croix comté de Lotbinière, lundi le 7 du courant, à 8 h. a. m. 2 a—3fs

DÉCÈS

MICHAUD.—Mardi, 1er août 1893, à l'âge de 25 ans et 10 mois, Mlle Marie-Elumina, fille de M. Fabien Michaud.

GARNEAU.—Hier matin, à l'âge de 6 ans et 9 mois, Marie-Alvine-Lauretta, enfant bien aimée de L. H. Garneau, employé civil.

DUSSAULT.—Le matin, le 2 août, à l'âge de 1 mois, Marie-Marguerite, enfant de H. Théophile Dussault, marchand-tailleur, No 125, rue St-Olivier.

RETHMAN.—Le 1er du courant, à l'âge de 7 mois, Lilly-Eva, enfant de sieur Robert F. Rethman, 97, Côte d'Abraham.

Le chemin de fer de Québec et du lac St-Jean émet des billets de retour

de Québec à toutes les stations (au nord de Charlesbourg Ouest) au prix d'un simple parcours, valables pour partir par les convois qui quittent Québec à 8.30 a. m. et 5.30 p. m., le samedi et pour partir par 3 h. 30 p.m. porte quel train jusqu'au mardi suivant inclusivement. Chars palais attachés à tous les trains directs. Vendredi—7 juil au 29 sept.

PIERRES A MOULANGE

ARRIVAGE CETTE SEMAINE; 2000 PIERRES DE GRAND CHOIX Provenant des deux plus célèbres carrières de Franco 1 a plus belle importation jusqu'à ce jour MOULANGES A AVOIN A BLE ET BATARDES 40 ANS D'EXPERIENCE Premier Prix, Londres, Angleterre, 1886

COMPAGNIE CHINOISE QUEBEC

ECOLE VETERINAIRE DE QUEBEC

L'ouverture des cours de l'École Vétérinaire de Québec aura lieu le 30 OCTOBRE prochain à 5 heures p.m. Les cours commenceront régulièrement le 4 octobre, à 8 h. a.m. Le gouvernement met à la disposition des jeunes gens, dont les moyens sont limités, QUINZE BOURSES qui donnent aux titulaires le droit de suivre tous les cours gratuitement, excepté la dissection. On peut obtenir ces bourses en s'adressant au sous-directeur. Outre les élèves inscrits régulièrement et qui suivent tous les cours dans le but d'obtenir le diplôme, l'École en admettra un certain nombre qui désireraient ne suivre qu'un ou quelques cours.

Pour toute autre information, s'adresser à J. A. COUTURE, D.M.V., DIRECTEUR, 49 rue Des Jardins.

DEMANDE

ON DEMANDE—UNE SERVANTE. S'adresser à C. PITHI, Healey Lodge, 1er étage, 14, La Cascadine.

ON DEMANDE—un compagnon ou un apprenti forgeron. Un qui aura servi plusieurs années sera préféré. S'adresser à J. GIGUÈRE, 26 juil—1a Rue Shaw, Lévis.

ON DEMANDE—une BONNE et servante générale. S'adresser au No 3 rue Charlevoix 3 août—3fs

Institutrices demandées

On demande quelques institutrices dans une école anglaise et française. Bon salaire. S'adresser à C. B. MARCOTTE, Sec.-Trés., St-Raymond Comté de Portneuf, 3 août—8fs

MAISON BLANCHE

Assortiment complet de papeterie SPECIALITE—Objets de table: Ombrelles, cahiers, cahiers, bureaux, chandeliers, cartons, etc. Unique agence pour les célèbres cloches de la maison Havard LES FABRIQUES sauvent 30 p. c. en